

NOUVELLES FILIALES MACHINISME DE LA CAL

Mecavista et Manut One sur les fonts baptismaux

À l'occasion de la validation de la double filialisation de l'activité machinisme de la CAL, les noms des deux nouvelles entreprises ont été révélés. Mecavista pour toutes les marques dont John Deere ; Manut One, pour les télescopiques Jcb.

En ouvrant l'assemblée générale extraordinaire de la Coopérative Agricole Lorraine, le 29 avril à Maxéville, le président Pierre-Yves Simonin a demandé d'observer une minute de silence, à la mémoire d'Hubert Grallet, un de ses prédécesseurs, récemment disparu.

Attirer et susciter des vocations

Les délégués ont ratifié à l'unanimité la double filialisation de la branche machinisme, au terme de la lecture des résolutions matérialisant le transfert de parts entre les différentes sociétés du groupe (notre édition du 22 avril).

Cet exercice statutaire obligatoire avait été précédé d'une rétrospective des soixante années de cette activité (lire par ailleurs). La transformation du pôle agroéquipements a été rendue incontournable de par l'évolution des relations avec les constructeurs d'une part, et avec les clients et adhérents, d'autre part, argumente Didier Lemarquis, jusqu'alors directeur agroéquipements, récem-



Didier Lemarquis (directeur général adjoint), au pupitre ; à la tribune : Jean-Marc Oudot (vice-pdt et pdt de la commission machinisme), Bruno Colin (vice-pdt), Pierre-Yves Simonin (pdt), Éric Chrétien (directeur général) et Pierre-Antoine Ferru (futur directeur général).

ment nommé directeur général adjoint.

D'autres enjeux sont venus se greffer, comme la gestion des compétences et les ressources humaines, la transition vécue par l'agriculture et les évolutions du secteur des agroéquipements.

Interrogé par Jean-Marc Oudot, le vice-président, en charge de la commission machinisme, l'ancien président de la CAL (jusqu'en décembre der-

nier), Jean-Paul Marchal, a joué le grand témoin. «*Nous continuons à nous transformer, pour répondre à de nouvelles perspectives, en particulier aux attentes des jeunes agriculteurs. Nous devons aussi attirer et susciter des vocations dans nos équipes*». Pour lui «*les deux nouvelles entités vont répondre aux enjeux, grâce aux personnels spécialisés pour le commerce et l'accompagnement. Je suis persuadé que cette organisation va être porteuse des évolutions de l'agriculture, qui se fera par l'intelligence et son application par le machinisme qui permet des pratiques nouvelles*».

Suspense soigneusement entretenu

Jean-Paul Marchal admet «*que le secteur suscite des débats passionnés, car il constitue un levier important de développement*». Et de conclure «*nous devons tenir compte de nos concédants, sans renier nos valeurs, nos adhérents, nos clients et nos salariés*».

Le suspense avait été soigneusement entretenu et rien n'avait filtré. Le négoce et la réparation de matériels agricoles et espaces verts de toutes marques, dont John Deere, devaient être rassemblés dans la société dont le nom de code était «New Hennequin» sur la base de la filiale existante. Même chose pour l'activité télescopique dans «New JCB» instaurée à partir de l'autre filiale Loc Agri. Il a fallu attendre la fin de l'assemblée extraordinaire et la connexion d'une partie des personnels et de partenaires en visioconférence, pour lever le voile sur les nouveaux patronymes : Mecavista et Manut One. Une terminologie appuyée

par une communication naissante sur la base de logos aux couleurs jaune et noire, avec un air de famille, une calligraphie moderne, «un état d'esprit d'anticipation et de clairvoyance». La déclinaison sur l'ensemble des bâtiments des deux entités, ainsi que sur l'habillement des collaborateurs va s'effectuer dans les pro-



Mecavista, la filiale dont le nom de code était «New Hennequin» qui regroupe l'activité toutes marques, dont John Deere.



Manut One, la filiale dont le nom de code était «New JCB» rassemble l'activité télescopique de marque Jcb.

chaines semaines. Un autre défi de l'ombre attendait les fonctions supports du groupe, lors du week-end du 1^{er} mai, celui du basculement informatique immédiat.

Jean-Luc MASSON

ÉVOLUTION DU SECTEUR MACHINISME

De 1 M€ à 80 M€ de chiffre d'affaires

L'activité machinisme de la CAL a pris son essor à la fin des années 60, sur les secteurs historiques de Nancy, Nomeny, puis Toul. Didier Lemarquis a relaté les grandes étapes, agrémentées de photos d'époque. Les années 70-80 marquées par la distribution principale de la marque Massey-Ferguson, et qui se sont terminées par le rachat des Etablissements Valdenaire de Favières commercialisant IH. Le chiffre d'affaires d'alors se situe à 1 M€.

Viendra l'heure des fusions successives avec COPAC Lunéville, COOPAGRI 88, puis CAMO sur le sud meusien, qui se traduira par la commercialisation et la réparation multimarques.

La centrale d'achat Agri Force IV (aujourd'hui Delta Force) sera créée en 1990 avec les coopératives lorraines voisines. Le centre occasions de Virecourt voit le jour un an plus tard. En 1995, le chiffre d'affaires atteint 15 M€. Une première réorganisation du

service après-vente intervient en 2001, juste avant l'ouverture du magasin central de Toul, l'année suivante.

Le millésime 2003 sera celui du choix de l'exclusivité John Deere, un tournant stratégique prolongé par le rachat de la SECOP en Haute-Saône et l'obtention de la carte JCB en télescopiques en 2008 ; puis par l'acquisition des Etablissements Hennequin-Didelot, et la constitution de Loc'Agri Lorraine en 2012-2013, le chiffre d'affaires est alors porté à 40 M€ et doublera sur la décennie suivante, pour atteindre 80 M€ aujourd'hui. Un certain nombre de sites ont été fermés, d'autres rénovés ; depuis quatre ans le marché de l'espace vert professionnel a été développé et génère désormais 3 M€ d'activité. À partir de 2016, la réflexion «Lorraine 2025» de la coopérative débouchera sur le projet «Hoverboard» à l'origine de la filialisation.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Hommage à Éric Chrétien

Jean-Paul Marchal a saisi l'opportunité pour rendre hommage à Éric Chrétien, le directeur général de la CAL, qui fera valoir ses droits à la retraite fin juin. Un pur produit de la coopérative, puisqu'il y a accompli toute sa carrière professionnelle. Embauché en tant qu'agent de relations cultures sur le secteur de Nomeny, en 1982, il rejoint rapidement le siège à Laxou, pour seconder Bernard Antoine, le directeur des approvisionnements de l'époque. «Éric bénéficie d'une expertise reconnue par ses pairs dans le domaine des engrais, des phytosanitaires et de l'aliment du bétail» assure Jean-Paul Marchal. Éric Chrétien devient directeur des achats en 1993, directeur adjoint en 2012 et directeur du pôle végétal en 2014. Il est nommé directeur général en 2016, aux côtés de Jean-Paul Marchal, alors président. «Ces sept années en tandem ont été vécues dans le respect mutuel, la transparence, la discrétion, la co-construction et le soutien dans les moments délicats» confie ce dernier. Quelques temps forts résumés encore l'empreinte du DG : une implication importante dans le domaine des approvisionnements, et notamment au sein du groupement d'achats AREA ; la construction du stockage d'engrais de Neuves-Maisons dans le cadre de Terialis, un investissement qui prend encore plus de sens actuellement, avec la crise sur le marché des engrais, résultant du conflit russo-ukrainien ; la restructuration des Magasins Verts au sein de Vertigo, avec LORCA, pour redonner une dynamique à cette activité ; et la mise en œuvre du plan stratégique et organisationnel issu du projet «Lorraine 2025». C'est Pierre-Antoine Ferru qui succédera à Éric Chrétien, le 1^{er} juillet prochain.



Entré comme agent de relations cultures en 1982, Éric Chrétien a accompli toute sa carrière au sein de la CAL.